

HUMOUR ET CRÉATION SOUS LE PINCEAU

DE JACQUES STRINGHETTA



Dans un petit coin de notre commune, Jacques Stringhetta, artiste peintre, s'est installé il y a 18 ans. Très discret, un brin « sauvage », il a élu domicile dans une ferme qui a gardé son authenticité. Épris de liberté, il protège son jardin secret pour créer dans le calme.

Il vit à Noailhac, mais travaille à Collonges où se trouve sa boutique, « Bout de Ficelle ». Un nom bien choisi, en rapport avec son patronyme, Stringhetta, hérité d'un grand-père italien et qui signifie : cordelette, lacet.

Originaire de Drancy, il a fait ses études à l'École Supérieure des Arts et Industries Graphiques Estienne, à Paris. Au départ, sa formation, très technique, ne le destinait pas à la peinture ; les arts graphiques le préparaient plutôt à illustrer un magazine ou dessiner un alphabet par exemple. Il a commencé dans une imprimerie et a été retoucheur dans un labo photo à l'époque où l'on reprenait les films à la main. Il a encore exercé d'autres métiers : vendeur de bijoux sur les marchés, décorateur de porcelaine. Dans sa vie professionnelle, il a été artisan tout en gardant une deuxième corde à son arc, celle de commerçant. Mais son projet consistait avant tout à vivre à la campagne. Arrivé en Corrèze en 1980, à Chamberet, il s'est établi en 1991 à Collonges puis à Noailhac.

La peinture était initialement un hobby, il n'imaginait pas qu'elle pourrait devenir son métier. C'est grâce à ses amis et admirateurs, à qui il offrait ses œuvres, qu'il a pris conscience de son talent. Peu à peu il a fait des expositions d'été, ses toiles se vendaient bien et c'est ainsi que sa vie a pris une nouvelle orientation.

D'avril à novembre, on le rencontre à Collonges, rue de la Barrière. Il vend de nombreux tableaux et objets de décoration qui ne sont pas tous de sa fabrication ; il faut bien satisfaire les touristes qui achètent plus souvent des babioles que des œuvres d'art.

Artiste aux talents multiples, il expose parmi ses créations des « monte-la-garde », personnages médiévaux humoristiques à suspendre. Ces têtes rigolotes sont faites en pâte à modeler surfine puis moulées et réalisées en plâtre polyester.

Le thème de l'humour, on le retrouve aussi très souvent dans sa peinture.



À la belle saison, il peint dans sa boutique, lorsque les visiteurs lui en laissent le temps, installé derrière sa table haute, garnie de pinceaux, couleurs et instruments propres à son art. Il travaille l'aquarelle, l'acrylique et l'huile avec un égal bonheur.

Influencé surtout par deux grands maîtres, Pablo Picasso et Robert Combas, chef de file de la figuration libre, il a une palette très colorée. Comme beaucoup de peintres avant lui, il aime travailler à la manière de certains artistes qu'il admire et s'imprègne ainsi de leur technique. Il fait « une recherche pour mieux comprendre le cheminement des maîtres », comme il l'explique à propos d'un tableau inspiré de Picabia.



Jacques Stringhetta dit aussi : « J'apprends mais je m'amuse bien ». En effet, il tourne volontiers les choses en dérision, ce n'est pas un artiste rigide, imbu de sa personne, il ne se prend pas au sérieux. Ses sujets d'inspiration sont variés mais son thème de prédilection c'est avant tout les gens, traités souvent de manière caricaturale.

Les musiciens célèbres prennent vie sous son pinceau, l'érotisme est aussi un sujet qu'il aborde mais certains tableaux un peu osés ne sortent pas du milieu des copains. Tout l'intéresse, son registre est riche, depuis ses recherches jusqu'aux thèmes classiques. Il peint quand vient l'inspiration, des femmes, des objets, des animaux, des paysages, d'après nature mais aussi d'après photo. Les représentations de Collonges dont les touristes sont friands ont un temps constitué sa production de base. Il s'est lassé de ce travail alimentaire, qu'il pouvait réaliser les yeux fermés. Il préfère maintenant obéir à ses envies et tenter de nouvelles expériences. En ce moment, il refait à l'aquarelle des vues de Collonges réalisées par Ernest

Rupin en 1895. Ces photographies révélant des maisons qui ont disparu de nos jours, l'interpellent. Il en fera à n'en pas douter une interprétation très personnelle.

Le goût de peindre lui a peut-être été communiqué par l'une de ses tantes qui faisait des aquarelles et qu'il admirait. C'est en tous cas certainement lui qui a transmis son don à deux de ses trois enfants. Axel est en effet infographiste et peintre et Sarah est illustratrice et peintre animalier, les deux ont un extraordinaire coup de crayon. Peut-être la petite dernière, Lucile, suivra-t-elle la même voie ? Leur père est à juste titre, très admiratif et fier de ses enfants.

Lorsque son art et son commerce lui en laissent le temps, il adore jouer aux échecs. Il a souvent participé à des tournois amateurs au café « Chez Gilles » à Meyssac où se sont parfois réunis plus de cinquante passionnés, dont plusieurs joueurs chevronnés.

Notre village, qui est aussi le sien depuis des années, a été peint par Jacques Stringhetta ; l'une de ses aquarelles est aujourd'hui représentée sur la couverture du Noailhac Info. Et, même s'il se décrit avec humilité comme « un mec pas sérieux », notre clocher s'enorgueillit d'être immortalisé par cet artiste réservé mais si créatif et talentueux, un artiste qui mérite d'être reconnu.



Pour rencontrer Jacques Stringhetta, visitez sa boutique : « Bout de Ficelle », rue de la Barrière à Collonges.

Son blog « DAD'ART » sur internet : <http://dadpaint.blogspot.com/>

Contact E-mail : jacques.stringhetta@gmail.com

Photos : 1-Jacques Stringhetta 2-Âne 3- Petite fille 4 – Chez la Jeanne 5- Violon vert